

Savitri la vaillante

UNE CRÉATION DE L'AGENCE DE GÉOGRAPHIE AFFECTIVE

Spectacle en espace public, tout public dès 12 ans, 1 h 30, création le 27 mai 2027 à La Rochelle, texte de Penda Diouf

SOMMAIRE

01 note d’intention

02 l’histoire

03 extraits de textes

04 note de mise en scène

05 scénographie

06 le vertige de te le dire, objet de médiation

07 production

08 biographies

09 l’Agence de Géographie Affective

NOTE D'INTENTION

« Je fais le choix d'être pleine d'espoir. Il faut choisir d'avoir espoir, sinon on va tous se mettre dans une cabane, dans une forêt [...] et regarder le monde brûler. » Une jeune de Cergy

On a demandé à des jeunes ce que c'est, devenir adulte. Personne n'a donné de date. Ils ont parlé de goutte-à-goutte : un budget à tenir, la vaisselle tous les jours, les premiers impôts, les premières élections. Ils ont parlé de vertige. Du premier amour, « too much ». De la peur de l'échec quand on a été élevé par le prisme des notes. De la crise écologique, devant laquelle on se sent trop petit·e. D'une colère dont on ne sait pas quoi faire. Ils ont parlé d'une promesse apprise au collège : un CDI, un appartement, une voiture. Ils disent que les trois sont devenus compliqués.

Savitri les rejoint là.

Au départ, il y a le conte du Mahabharata.
Une femme choisit un homme que tout le monde lui déconseille. La mort vient le chercher. Elle la suit et ne lâche pas.
Penda Diouf en a fait une histoire d'aujourd'hui : une jeune femme choisit la charpente, quitte la ville, et construit peu à peu sa manière d'habiter le monde.



Le mythe n'est pas transposé. Il travaille en dessous : une liberté choisie, un amour mis à l'épreuve, la rencontre avec la mort, la décision de ne pas renoncer.
Ses parents ont quitté la terre pour que leurs enfants puissent choisir. Savitri choisit. Et son choix leur fait mal. C'est là que la liberté devient un conflit.

Nous ne voulons pas dire aux jeunes quoi faire de leur vie. Nous voulons raconter quelqu'un qui n'en sait rien et qui avance quand même. Qui tient.

Le spectacle se joue dehors, de jour, dans un paysage réel. Avec une perche, le vertige n'est plus une image. Il se voit.
Les adolescent·es ne sont pas devant le spectacle. Ils sont dedans : un chœur porte leur parole jusqu'à la fin.

Penda Diouf signe l'écriture, à la suite d'une collaboration née du dispositif ARTCENA Auteur en Tandem avec Olivier Villanove et d'une première sortie de résidence au festival Chalon dans la Rue, en juillet 2025.



L‘HISTOIRE

Savitri est une adolescente brillante. Ses parents rêvent pour elle d'études et d'une carrière à la hauteur de ce que les générations d'avant ont sacrifié. Elle veut travailler de ses mains. Elle choisit la charpente.

Le conflit éclate. Ses grands-parents ont quitté la terre pour offrir à leurs enfants une autre vie. Pour Savitri, cet héritage n'est pas une dette : elle peut en faire autre chose. Elle ne fait pas demi-tour. Elle fait « la boucle » avec ses grands-parents et trace son propre chemin.

Elle part. Elle traverse les régions et apprend le métier. Elle rencontre Satyavan, un.e camarade. Ils ou elles partagent le même monde, pas la même histoire : elle a choisi d'y entrer, lui ou elle y est depuis toujours. Entre eux, et autour d'eux, il y a les violences sexistes ordinaires.

Puis l'accident. Satyavan tombe sur un chantier. Savitri reste à ses côtés à l'hôpital. La marche, les saisons, le paysage deviennent le lieu d'une traversée intérieure. Construire devient une manière de tenir.

À la fin, le prénom de Savitri rejoint le mythe. Elle rêve qu'elle court après la mort pour l'empêcher de l'emporter. Elle ne dit pas seulement qu'il doit vivre. Elle dit qu'ils n'ont pas fini de construire.
Savitri ne sait pas où elle va. Elle tient. Elle ne lâche pas.

EXTRAITS DE TEXTES

Scène 5, Tête à tête

Il lui a dit qu'elle avait dix-huit de moyenne.
Les meilleures notes de sa classe.
Que tous les professeurs disaient qu'elle pouvait faire ce qu'elle voulait.
Elle a dit : Et je fais ce que je veux.
Il a parlé de ses parents à lui. Qui avaient quitté le travail de la terre pour qu'il ait mieux. (...) Que c'était beaucoup de sacrifices. Et maintenant elle, qui voulait retourner à ce travail de labeur. Il comprenait pas. Il pouvait pas comprendre.
Elle a dit : Je ne retourne nulle part. Je choisis ma vie. Il a dit : Tu choisis de gâcher ton potentiel.
Elle a dit : Non. Je choisis d'être heureuse.
Ils ont tourné longtemps autour de ça.
A se poser des questions et se donner des réponses qui ne convenaient ni à l'un.e ni à l'autre.
L'incompréhension entre deux générations sûrement. Entre un papa et son enfant.
Et elle a dit, comme pour clôturer, lui clouer le bec une fois pour toutes. Je ne fais pas marche arrière. Je fais la boucle avec mes grands-parents. Je fais comme eux mais autrement. Je trace mon propre chemin.

Choeur d'ados

On nous dit que le monde brûle.
On nous dit de choisir une filière.
On nous dit profite, ça passe vite.
On nous dit pense à ton avenir.
C'est quoi l'avenir quand la planète elle est en mode survie ?
On scrolle. On like. On passe.
Et on recommence.
Mais on est pas que ça.
On est la génération qui sait déjà que ça va être dur.
Et qui y va quand même.
C'est quoi être libre quand t'as encore besoin de tes parents pour manger ?
C'est quoi grandir quand les adultes ont pas l'air d'avoir les réponses non plus ?
On nous appelle pas adultes.
On nous appelle pas enfants.
On est entre les deux.
On nous appelle adolescents.
Mais ce mot-là il nous va pas
Le vrai mot il existe pas encore.

Scène 9, Sur un échaffaudage

Le charpentier Tu me prends pour un débutant ?
Satyavan Non, c'est juste que... enfin, l'assemblage il suit le tracé. Donc si c'est bancal...
Savitri Laisse tomber.
Satyavan Non, attends. Je veux juste comprendre. Parce que si le tracé est faux dès le départ, on peut pas lui reprocher...
Le charpentier Mon tracé n'est pas faux. Tu commences à me les courir là, avec tes suppositions.
Satyavan Alors pourquoi l'assemblage/
Le charpentier /Parce qu'elle ne sait pas suivre un tracé, voilà pourquoi. Maintenant vous faîtes ce qu'on vous a demandé vous deux. J'ai d'autres chats à fouetter...
Un.e camarade Mais...
Savitri Laisse. Je vais le refaire. C'est pas grave.
Satyavan C'est n'importe quoi. Pauvre type...
Savitri Mais laisse tomber. Et je peux me débrouiller toute seule. T'as pas besoin d'intervenir à chaque fois. Ça saoule à force.

NOTE DE MISE EN SCÈNE



La conteuse.
Pauline Blais est face à nous, au présent, sans rien entre elle et le public. La parole est adressée.
Elle raconte Savitri. Elle est Savitri, plus tard.

Les corps
Savitri aujourd'hui, **c**'est Garance Hubert Samson, en alternance avec Claire Carpentier. Son camarade Satyavan, c'est Dimitri Rizzello, en alternance avec Cécile Biensan. Il et elles jouent et font du cirque. Leur outil, c'est la perche. Une perche ressemble à un poteau, à une pièce de charpente. On la dresse, on la tient à deux, on s'y suspend. Le même geste construit et met en danger. À la perche, le poids ne ment pas. Porter l'autre, c'est tenir. Monter, c'est faire confiance. Tomber, c'est ce qui arrive à Satyavan.
Une jeune de Cergy nous a dit : « Quand on grandit, l'écart entre le sol et nous-mêmes n'est pas nécessairement plus grand. » La perche joue cette phrase.

Regard complice.
Frédéric Arsenault accompagne ce travail : la technique de la perche, et surtout ce qui se passe entre trois personnes quand l'une grimpe et que les autres retiennent.

Le paysage.
Ce n'est pas un décor. Il a son vent, son heure, ses passant·es. Il peut résister, il peut aider. Au fil des résidences, on travaille la distance : un corps qui s'éloigne dans le lointain et qui revient. Léo Ceelee écoute le lieu et le reprend en son.

Le texte
Il avance en vingt-cinq scènes : le repas familial, l'atelier, la rencontre amoureuse, les violences sexistes ordinaires, l'accident, l'hôpital. Entre elles, les saisons et la voix de la conteuse. À chaque fois, le chœur ouvre l'histoire d'une seule vers ce que beaucoup vivent. À la fin, ce n'est plus Savitri qui parle. C'est une génération.

SCÉNOGRAPHIE

Un dispositif plutôt qu'un décor.

Avec Juliette Morel, scénographe, l'espace est pensé comme une dramaturgie :
il fabrique la rencontre entre le public, les artistes et le lieu.
Le projet va vers un théâtre de paysage. L'horizon devient un espace de projection.
La question dépasse le cadre : à quel moment cesse-t-on d'être devant le paysage pour en faire partie ? C'est aussi la place qu'on demande au public. Pas devant l'histoire. Dedans.
On joue de jour, en cherchant le matin.



La place du public est un enjeu de création à part entière: proximité, immersion, circulation du regard. On cherche l'écoute plus que la frontalité.
Le bois, les structures, les hauteurs prolongent le vocabulaire de la charpente. Pas d'atelier reconstitué : une architecture sensible se construit sous les yeux du public.



LE VERTIGE DE TE LE DIRE

UNE MÉDIATION QUI ACCOMPAGNE LA CRÉATION

Savitri la vaillante s'adresse à tout public à partir de 12 ans, et en scolaire à partir de 15 ans. Le spectacle part de l'âge des adolescent·es sans s'y limiter. Il pose des questions qui concernent aussi les adultes :
Qu'est-ce qu'une réussite ? Que transmet-on ? Que signifie tenir quand tout s'effondre ?

Un travail de médiation s'engage depuis le printemps avec Christophe Modica, Preneur de son, les Araignées philosophes et le Labo des cultures. Il va à la rencontre de spectateurices complices qui veulent participer à la création, en interprétant le chœur d'ado. **C’est aussi l’espace d’une rencontre**, d’un partage de regard, de point de vue, d’écriture, d’expérience, d’émancipation.

Le chœur est né d'un travail avec une classe de seconde du lycée Hilaire de Chardonnet, à Chalon-sur-Saône. Les résidences de médiation avec des groupes à Cergy et Libourne ont fait grandir l'écriture de Penda Diouf et dessiné les axes de la médiation.

Pour la suite, nous allons travaillé avec des groupes de jeunes à La Rochelle, Belin-Béliet et Blanquefort et faire grandir notre **recherche autour du vertige de te le dire.**

Pendant la diffusion du spectacle, cet objet artistique de médiation accompagnera la création sous forme d’**installation sonore et vivante, une bibliothèque humaine** pour aller à la rencontre d’une diversité de territoire. Les spectateurices pourrons écouter, rencontrer, lire et partager des témoignages et des récits.



CONDITIONS D'ACCEUIL DU SPECTACLE



Inforamtions pratiques
durée 1H30 (maximum)

À partir de 12 ans en tout public
À partir de 15 ans en séance scolaire (lycée et +)

Jauge à 300 en tout public
Jauge à 120 en scolaire

Nous disposons d'un gradin fourneau de 120 places.
Prévoir assise supplémentataire pour la séance tou public.

lieu de représenttion :
a ce jour, nous avons besoin d'un terrain plat, d'un horizon dégagé sur au moins 50 mètres. Cela peut-être dans un espace naturel comme dans un espace urbain. Les spectateurices auront la sensation d'être dans un écrin qui fait du bien à l'oeil et qui se sentent bien.

Une installation scénographique est en rélexion à ce jour.

Le spectacle se joue de préférence le matin.
il peut aussi jouer à la tombée du jour.
Aucune installation et création lumière à ce spectacle

Besoin électrique et technique à prévoir car installation sonore en quadriphonie.
Merci de se rapprocher de Matthieu Bernard, Régisseur général

PRODUCTION

Portée par l'Agence de Géographie Affective.
Création prévue le 27 mai 2027 à La Rochelle (17)

Coproductions : OARA, IDDAC, Tréteaux de France - CDN Aubervilliers, CNAREP Brest Le Fourneau, Les Tombées de la nuit - Rennes, CNAREP Vieux Condé Le Boulon, SN Carré Colonnes, Cergy Soit !, La Fabrique Réunies, Grand Poitiers, Ville de Poitiers, SCIN Libourne, Sur le pont - CNAREP La Rochelle

Accueils en résidence : Réseau RADAR (Rue des arts / Jardins de Brocéliande), PNR Landes de Gascogne, AGORA Boulazac - Pôle National Cirque

Soutiens : Dispositif Auteur en Tandem ARTCENA (Les scènes du golfe - Théâtre de Vannes, l'Abattoir - CNAREP Chalon dans la rue, La Chartreuse - Villeneuve-lez-Avignon, L'espace des arts - Scène nationale Chalon sur saone, L'Atelline - Scène conventionnée d'intérêt national, Théâtre de la Manufacture CDN)

L'Agence de Géographie Affective est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

RÉSIDENCES

2025 Tréteaux théâtre, CDN (15 - 19 déc)

2026 Rues des Arts, Moulins (22–26 sept)
Les Jardins de Brocéliande (29 sept.–3 oct)
Le Liburnia, Libourne (19–23 oct)

2027
AGORA Boulazac (8–19 mars)
Carré Colonnes (5–9 avril)
PNR des Landes de Gascogne (12–16 avril, en cours de confirmation)
CNAREP Sur le Pont, La Rochelle (26 avril–2 mai)
Grand Poitiers, Poitiers (10–14 mai)
Le Boulon, Vieux-Condé (14–23 juin, résidence post-premières)

JEU

2027 **Premières au festival Fête le Pont, La Rochelle 27–30 mai**
Rdv aux jardins, La Villa Bloch (4–6 juin, option)
Vivacité, Sotteville-lès-Rouen (25–27 juin, option)
Chalon dans la Rue (21–25 juillet, option)
Fest'Art, Libourne (4–7 août, confirmé)
Les Rias, Le Fourneau, Brest (25–28 août, confirmé)
Cergy soit ! (septembre, confirmé)
FAB (octobre, option)

2028 Les Turbulentes, Le Boulon, Vieux-Condé (5–7 mai, option)
Espace 600 à Grenoble. Les Tombées de la nuit, Rennes
(saison ou festival, confirmé)

ÉQUIPE

Penda Diouf, autrice
Olivier Villanove, conception et mise en scène
Pauline Blais, comédienne, conteuse
Garance Hubert Samson (en alternance avec **Claire Carpentier**), jeu, cirque
Dimitri Rizzello (en alternance avec **Cécile Biensan**), jeu, cirque
Juliette Morel, scénographie
Léo Ceelee, création sonore

Matthieu Bernard, régie générale
Christophe Modica, preneur de son
Frédéric Arsenault, regard cirque
Anouk Ferré, production
Anne Berger, administration
Le labo des cultures et **Araignées philosophe**s, collaboration à la médiation



BIOGRAPHIES

PENDA DIOUF, AUTRICE

Les pièces de Penda Diouf, ***La grande Ourse*** (prix du jury du festival text'avril au théâtre de la Tête Noire en 2018, prix Collidram 2021, finaliste du prix Sony Labou Tansi en 2022) et ***Pistes*** (prix des comités de lecture de La Chartreuse, meilleure fiction radiophonique d'Allemagne en 2022, diffusée sur France Culture) sont publiées aux éditions Quartett. Elle a bénéficié de résidences d'écriture à l'Institut français de Tunis, au Royal Court à Londres, à la Villa Albertine à New York, au Théâtre National de Strasbourg ou à la Maison des écritures à La Rochelle. Elle est co-fondatrice, avec Anthony Thibault, du label Jeunes textes en liberté. Penda Diouf est lauréate du dispositif Mondes nouveaux et élue « nouveau talent théâtre 2023 » par la SACD.

OLIVIER VILLANOVE, METTEUR EN SCÈNE

Olivier Villanove est comédien, conteur, metteur en scène. Son cœur de métier est le récit. En 2001, il découvre les arts de la parole au Québec et se forme pendant 5 ans auprès de Claudette L'Heureux.
En 2005, il remporte les prix du jury et du public au grand prix des conteurs à la Maison Du Conte de Chevilly-Larue.
En 2011, il entre à la Fai-Ar. Depuis 12 ans, il dirige à Bordeaux l'Agence de Géographie Affective.

PAULINE BLAIS, COMÉDIENNE

Comédienne basée à Bordeaux, formée auprès de Luc Faugère (Temps d'M Espace pour l'Acteur) puis à l'IT New York Acting Technique auprès de Robert Castle. Récemment sur scène dans ***Vapeurs***, un seul-en-scène qu'elle a écrit, actuellement en tournée dans l'espace public.
Elle travaille également à l'Opéra National de Bordeaux sous la direction de Daniel Mesguich, ainsi qu'à l'écran dans *La Maman du bourreau* (2024) et le court métrage césarisé *Les Petites Mains* (2019).

GARANCE HUBERT SAMSON, CIRCASSIENNE

Née à Québec, Garance grandit dans une vie nomade. Elle se forme au piano, au tækwondo, au jazz funky, au volley-ball, au théâtre, à la photo, puis au cirque dès l'âge de 11 ans à l'École de Cirque de Québec.
Elle rencontre Dimitri Rizzello au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, elle se spécialise dans le cadre aérien.

BIOGRAPHIES

DIMITRI RIZZELLO, CIRCASSIEN

Né à Bordeaux, Dimitri Rizzello s'initie aux arts du cirque à sept ans. Formé à l'école de cirque de Bordeaux puis à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, il se spécialise en sangles. Il participe depuis 2018 à de nombreux projets de l'AGA.

CÉCILE BIENSAN, CIRCASSIENNE

Bercée par la musique depuis l'enfance, Cécile découvre le cirque en 2008. L'évidence naît et elle se forme au mât chinois en école de cirque. Sa pratique se lie à la musique et au clown pour nourrir son univers. En 2020, sa rencontre avec Claire au sein de la compagnie Barolosolo donne naissance à leur duo de perche qui ne les quitte plus depuis. Dans les airs comme au sol, Cécile cultive le plaisir du jeu et de la rencontre avec le public. Elle aime laisser place à ce qui se tisse dans l'instant…

CLAIRE CARPENTIER, CIRCASSIENNE

Elle explore pendant de nombreuses années la contorsion puis se spécialise dans les chaises d'équilibre. Porteuse lorsqu'elle n'est pas sur ses mains, elle cherche à explorer tout ce que le monde artistique peut offrir, avec une insatiable curiosité. Elle sillonne les routes de France et d'Europe que ce soit dans l'espace public, les théâtres ou encore les opéras au gré de projets plus enrichissants les uns que les autres.

LÉO CEELEE, MUSICIEN

Léo est producteur, compositeur et multi-instrumentiste de la scène alternative et indépendante française et belge. Il a plusieurs projets à son actif : *Hannah et Robbie, Techno Thriller, Ended, Yersinia Pestis, Robbing Millions*.
Au printemps 2020, il produit également la musique du court-métrage d'animation Human Walkers in Motion, réalisé par Anton Henne.
Depuis 2018, Léo participe à l'élaboration avec Brune Campos d'un projet radiophonique qui existe également sous la forme de prestations scéniques performatives et musicales.

JULIETTE MOREL, SCÉNOGRAPHE

D'abord formée au design, Juliette Morel s'oriente vers un double cursus en théâtre et en design d'espace public, puis vers le cursus scénographie de l'ENSATT.
Elle cherche une dramaturgie des espaces, pour faire en sorte que l'espace apporte ce que le jeu, le texte, ne disent pas.

FRÉDÉRIC ARSENAULT

Voltigeur québécois installé dans l'Aude, formé à l'École Nationale de Cirque de Montréal. Il dirige pendant dix ans la compagnie Un loup pour l'homme, avant de fonder la compagnie *Aléas à Cennes-Monestiés* avec Mathilde Arsenault Van Volsem, à travers laquelle il porte créations, actions culturelles et le festival « Les fantaisies populaires ». Son travail, qu'il définit lui-même comme « épuré, brut, physique », interroge la rencontre et les relations humaines à travers le cirque.

LE PROJET DE L'AGENCE DE GÉOGRAPHIE AFFECTIVE

Nous pensons qu'il reste des portions d'espaces entiers à arpenter, que l'espace habité possède en lui-même la capacité de générer de l'affect, que les lieux se chargent des histoires que l'on y projette. C'est ce voile immatériel que l'Agence se propose d'explorer. Au centre de ces questionnements, c'est la question d'une parole adressée qui nous rassemble. L'Agence de Géographie Affective porte les projets artistiques d'Olivier Villanove.

Comment raconter l'espace public ? Comment raconter dans l'espace public ?
Comment tracer ce lien invisible et réciproque entre l'humain et le lieu, la fiction et la réalité ?

CONTACTS

Contact artistique : **Olivier Villanove** — olivier.villanove@gmail.com — 06 64 18 27 32
Contact administratif : **Anne Berger** — admin@geographieaffective.fr — 06 17 42 20 19
Contact production : **Anouk Ferré** — contact@geographieaffective.fr — 06 40 40 19 96
Contact régisseur général : **Matthieu Bernard** -matthieujbernard@gmail.com - 06 72 69 66 62